

À LA RENCONTRE DE «SILICON VALAIS»

TECHNOLOGIE Les start-up les plus innovantes fleurissent dans les Alpes valaisannes. Elles bénéficient d'un coaching et d'un soutien uniques en Suisse.

Dans ses modestes bureaux de Martigny, Michael Dupertuis ne tarit pas d'éloges. C'est en Valais que ce Vaudois a pu trouver toute l'énergie pour survoler sa société Gerocco SA. «Avec mon équipe, nous avions l'idée mais pas l'expérience. La fondation valaisanne The Ark a pris notre dossier. Nous nous sommes retrouvés aidés par dix-huit personnes plus que compétentes. Il y a eu un coaching, on nous a fourni des locaux, nous avons touché des subsides du canton, divers coûts ont été pris en charge.»

De son côté, à Sierre, Ralph Rimet se souvient des premiers pas de son entreprise. C'était difficile. Il devait squatter le canapé d'un copain. Il avait comme bureau la Bibliothèque municipale de Lausanne. Et puis le voilà, en 2010, avec le Bully Award Winner, un prix international. «Il couronne les meilleures start-up, avec un fort potentiel de rachat dans les cinq ans à venir», précise Ralph Rimet. Entre deux, sa société Secu4 s'est retrouvée placée dans l'incubateur valaisan de la fondation The Ark. «Ce coaching m'a donné les coudées franches. Je peux vous dire que c'est unique en Suisse. Aujourd'hui, on estime que Secu4 est une des cent meilleures start-up au niveau international. Les autres sont à Londres et moi je me trouve à Sierre, un endroit

où il faut compter trente minutes pour expliquer à un interlocuteur étranger où c'est», s'amuse Ralph Rimet.

D'autres témoignages? A Monthey, Augurix a décroché son financement de départ à Genève. Son CEO, Thierry Duvanel, explique: «Ce capital initial m'a donné l'oxygène mais ensuite, pour l'emplacement de ma société et son suivi, ce qu'offre The Ark est imbattable!»

On pourrait encore parler de Key-Lemmon qui, depuis Martigny, développe des logiciels de reconnaissance faciale. Plus besoin de mot de passe pour votre ordinateur, c'est votre visage qui le devient. Une application qui a séduit l'administration... mexicaine!

CASSER LES CLICHÉS

Des témoignages d'enthousiasme que l'on peut multiplier par dizaines. Depuis sa création en 2004, la fondation The Ark a reçu 330 dossiers qui ont débouché sur la création de 82 start-up. Les diverses aides s'échelonnent sur environ trois ans. Après quoi, ces firmes sortent du nid et tentent de déployer leurs ailes. L'envol se solde par un joli taux de réussite.

«Après cinq ans, 80% de ces entreprises existent encore», se félicite Cédric Luisier, responsable marketing de Cim-Ark, «le bras armé» de la fondation The Ark dans les questions de coaching et

DE QUOI ON PARLE?

■ **FONDATION THE ARK**
Depuis sept ans, le Valais se sert de la fondation The Ark pour se positionner à la pointe de la technologie. Après les galères des premières années, des entreprises arrivent à se profiler sur le marché international depuis Monthey, Martigny ou Sierre.

de management. Plus rien ne semble freiner cet élan novateur dans le canton. «Une dizaine de nouvelles start-up entrent chaque année dans l'Incubateur The Ark, établi sur différents sites technologiques valaisans», précise Cédric Luisier.

A noter que, depuis l'an passé, plus d'une vingtaine de PME valaisannes ont reçu pour mission de développer des «projets d'innovation». En fonction des idées déposées, le soutien étatisé se fera sur plusieurs années. De quoi casser bien des clichés. Le Valais a son CC, son Rappaz, son fendant, ses combats de reines mais surtout une sacrée matière grise technologique. ■

Joël Cerutti



PHOTOS: JEAN-GUY PYTHON

MYOTEST: LE TRAVAIL C'EST AUSSI DU SPORT

Aux derniers Jeux olympiques, 280 athlètes ont travaillé avec la technologie de Myotest, société implantée à Sion. Depuis 1996, Manu Praz et **Patrick Flaction** ont développé un standard international dans l'entraînement sportif. Une petite boîte orange analyse tous vos mouvements sur trois axes.

Ses verdicts vous permettent de rendre vos muscles plus performants. Patrick Flaction, préparateur physique de la skieuse Lara Gut, a décidé cette année de franchir une nouvelle étape. Myotest élargit son champ d'activité à la santé dans les entreprises. Chaque employé peut porter durant quelques minutes ce boîtier. Ensuite, il connecte l'appareil à une borne qui se penche sur les résultats. Elle fournit, en vingt minutes, des conseils adaptés à chacun. «Une norme a été établie sur 400 facteurs qui touchent l'équilibre, la souplesse, l'explosivité, l'endurance ou la stabilité», détaille Patrick Flaction.

«Nous savons comment cet employé gravit des escaliers, comment il se lève de sa chaise. Même s'il n'aime pas le sport, nous lui donnons

quelques conseils pour changer certains mouvements», continue Patrick Flaction. Aux analyses personnalisées succède un audit plus large de tous les employés, et cela de façon anonyme afin de respecter la protection des données. Ces mesures permettent de détecter ce qui «cloche» de façon globale. «On peut comprendre pourquoi tel couplonneur a une perte de souplesse. Pour quoi, dans tel service, les maux de dos sont plus fréquents. L'entreprise peut ensuite adapter les conditions de travail pour les améliorer», reprend Patrick Flaction. Passant à une vitesse supérieure, Myotest engage une quinzaine d'employés supplémentaires. Un gros contrat avec une entreprise suisse renommée vient d'être signé.



IL ARRIVE À PURIFIER L'EAU PAR LES ONDES

Quand l'eau passe par ces tubes, elle ressort purifiée. La technologie développée par Planet Horizons n'utilise aucun produit chimique. Elle change en fait la structure

SIERRE



physique de l'eau via des ondes électromagnétiques. Après avoir déposé son brevet en 2000, Planet Horizons est devenue une grande firme internationale, présente aujourd'hui dans une quinzaine de pays. Son tube, qui en est à la cinquième génération, protège contre la corrosion, l'entartrage ou les bactéries. En Valais, trois villages ont confié leurs réseaux d'eau à la société fondée par **Walter Thut**.

Des tests commencent à être effectués à Lausanne. En 2009, Planet Horizons a vu son chiffre d'affaires augmenter de 50%. Même scénario financier en 2010.

DÉPISTÉ EN DIX MINUTES GRÂCE À AUGURIX

Jusqu'alors, dépister l'intolérance au gluten prenait deux jours d'analyses en laboratoire. Augurix, basée à Monthey, a conçu un test qui livre son verdict après dix minutes: Simtomax. Après quatre ans de mise au point et de négociations, la société de **Thierry Duvanel** vient de conclure un accord de commercialisation avec Tillots Pharma AG. Le test va se retrouver dans tous les marchés-clés en Europe. Produit en Grande-Bretagne, le Simtomax se prépare pour le marché américain en 2013. L'ingénieur Thierry Duvanel a développé ce test avec sa femme, médecin, et les HUG, lorsqu'il a découvert que leur fils était allergique au gluten.

MONTHEY



L'ANTIVOL VIA IPHONE: APPLE CROIT EN LUI

Au QG d'Apple à Londres, **Ralph Rimet** s'entend dire qu'il travaille de la même façon que Logitech. Résultat: sa société Secu4, basée au Technopôle de Sierre, produit le premier accessoire officiellement licencié pour iPad ou iPhone. Votre téléphone est relié à une petite carte antivol. Dès qu'il sort d'un périmètre donné, une alarme de 110 décibels résonne. «Dans 80% des cas, les voleurs lâchent la valise et s'enfuient», décrit Ralph Rimet, 33 ans, ancien hockeyeur au LHC.

Depuis 2007, l'Etat du Valais et la Ville de Sierre ont investi dans son entreprise.

Aujourd'hui, l'entrepreneur Ralph Rimet sent enfin que cela mord. «Depuis que nous sommes licenciés Apple, je vois les commandes augmenter tous les jours.»

SIERRE



DES PRISES «BRANCHÉES» QUI ÉCONOMISENT

Michael Dupertuis (au centre) se qualifie de «fainéant» qui n'éteignait jamais ses appareils électriques en sortant de chez lui. Voilà pourquoi il a conçu le kit ecowizz: deux prises «intelligentes» reliées via une clé USB à votre ordinateur. Un site vous permet de calculer votre consommation d'énergie puis de programmer les prises pour gérer la consommation d'électricité. Cela peut représenter

une économie de 200 francs par an. Avant de se lancer dans cette aventure avec **Eric Nussbaum** (à g.) et **Vincent Balegno** (à dr.), une étude de marché a montré «l'énorme demande» qu'il y avait dans ce domaine. Leurs appareils sont à 100% fabriqués et assemblés en Suisse.

MARTIGNY

